



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



INTEMPÉRIES

**Du jamais vu...
encore une fois**

COOPÉRATION

*Corse, Sardaigne et
Baléares
à Palma*



SOCIÉTÉ

*Attellu Mobilità,
la solidarietà
en état de marche*



1,60€

SEMAINE CORSE P3 • PIERRE SAVELLI P9 • AGENDA P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



**AGIR
PLUS**

**L'HIVER APPROCHE, PENSEZ À RÉNOVER
VOTRE LOGEMENT**

**PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET
PROFITEZ D'UNE AIDE DE **600€****

Retrouvez les modalités de l'offre sur **corse-energia.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

La mort vous va si bien

Deux morts et des affects contradictoires face à une vérité factuelle et des maux désormais voués au silence.

La première semble être un suicide. Celle de David Hamilton, maître incontesté de la photographie. Dont les clichés érotiques de jeunes filles semi-nues dans une ambiance floutée se confondent désormais avec la personnalité, plus opaque, de son auteur. Une opacité dévoilée par Flavie Flament et d'autres jeunes filles, devenues femmes et mères, violées par un prédateur sexuel dont l'objectif n'avait apparemment pas pour seule finalité de coucher leur corps sur le papier argentique de ces années 70. La cruauté des maux ne pourra plus se confronter à la justice des mots puisque l'homme présumé innocent a préféré mourir au lieu d'affronter le regard de ses accusatrices qui, jusqu'à leur propre mort, resteront dévastées par l'horreur de son dernier geste.

Puis, quelques heures plus tard, le monde apprenait la mort du Lider Maximo. Figure du XX^e siècle à l'égard de laquelle la méfiance et le mépris des uns répondent à la fascination et la passion des autres. Pleurs d'une partie du peuple cubain mais aussi espoir de jours meilleurs pour tous ceux qui ont connu ou lutté contre les méthodes dictatoriales de Fidel Castro: tortures, enfermements, condamnations à mort et autres confiscations de libertés.

Alors, faut-il se réjouir de la mort de ceux qui ont abimé voire détruit une partie de l'âme d'être qui n'avaient dans le premier cas que leur innocence pour unique arme ou, dans le second, la volonté d'exprimer leurs contradictions et leur refus face à un régime en place ?

Je suis tentée de répondre non, puisqu'il est convenu qu'il est abject de se réjouir de la mort d'un humain. Même s'il laisse derrière lui un champ de douleurs et de larmes que seule la résilience personnelle ou l'histoire à venir d'un monde pourront peut-être estomper. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Tempi d'empii fondu

«*Si passa sempre qualcosa ind'è noi*» eccu e parolle ch'ellu si sente aspessu in caffè, quand'elle principianu e nostre ghjurnate, u ghjurnale apertu, u postu incesu o semplicemente l'archje tese. Per furtuna o per disgrazia, ghjè cusì. Forse cum'è ignilocu ind'u mondu. O micca.

Di a simana scorsa teneremu à mente, di sicuru, e fiure incredibile di l'empii fondu chì hà toccu u Cismonte. Cum'ellu a dice un proverbiu nustrale: «*Dopu centu anni è centu mesi ancu l'acqua, s'ella ùn hè torta, ritorna finu à i so paesi!*». Mancu u ponte genuese di Santa Maria di Lota ùn hà possuutu parà a viulenza di l'acquate chì anu fattu cresce u Fiumicellu. San Lurenzu di Valleurustie hà fattu fronte à a listessa situazione cù u ponte di u Casaluna chì si ne falatu. Tandù, parechji paesi si sò ritrovi inchjustrati. In Capi Corsu, a strada hè stata tagliata dinù trà Ferringule è Nonza. Certi rughjoni ùn avianu più acqua ne elettricità ne mancu telefonu. In Lucciana è in Furiani, case è cummercii sò stati invasi da l'acqua è a fanga in grande quantità. U Géant Casino, d'altronde, hà avutu diguasti maiò. Purghjimu u nostru sustegnu à tutti quelli chì sò stati dannighjati da stu veru cataclisimu !

In pulitica, hè statu cunfirmatu u terramottu ind'è u partitu «Les Républicains», cù a vittoria, à u secondu giru di a primaria di a diritta è di u centru, di l'anzianu primu ministru François Fillon (66,5 percentu) di pettu à Alain Juppé (33,5) chì, puru, era in testa di tutti i sundami dapoi più d'un annu davanti à Nicolas Sarkozy cacciatu, ellu, à u primu giru.

Ind'u ghjocu à pallò, u Sporting Club di Bastia hà fattu fiascà l'OGC Nizza nantu à u so terrenu di l'Allianz Riviera, cù una bella prova d'1 à 1, è chjappendu dunque un puntu per a classifica di lega 1 ; chì bisognu ci n'era. Mettimu propiu vulintere un cartone rossu à u ghjurnale *L'Équipe* per u so rimproveru à Jean-Louis Leca ch'ùn hà micca fattu nice di vultulassi in terra, perchè s'hè pigliatu in vera una pezza in capu.

Per compie stu girettu di l'attualità, ùn pudimu stà indifferenti à u cumbattutu d'Anton, un anghjulellu partutu à l'eternu, à l'età di 4 anni. Pensemu forte à i so parenti è à tutta a so famiglia à quale presentemu e nostre cunduleanze afflitte. Di core cun elli cù tantu dolore è una tristezza tamanta... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,

20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?

L'ICN recherche
des
correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

2017:
LA FRANCE AUX FRONCÉS





ASSEMBLÉE

XYLELLA FASTIDIOSA

De nouveau au centre de l'hémicycle

Lors de la dernière session, par le biais de deux questions orales, les conseillers territoriaux des groupes nationalistes ont à nouveau interpellé l'Exécutif sur l'urgence à trouver des solutions pour lutter contre cette bactérie tueuse de végétaux.

Son ombre continue de planer sur la Corse. La Xylella Fastidiosa s'est à nouveau invitée au cœur de l'hémicycle à l'occasion de la traditionnelle séance de questions orales, lors de la session du 24 novembre. François Benedetti, conseiller territorial de Corsica Libera, puis Nadine Nivaggioni pour le groupe Femu a Corsica, ont en effet interrogé l'Exécutif sur les suites de la lutte contre cette bactérie tueuse de végétaux. François Benedetti tout d'abord, en pointant les « carences de l'Etat et de l'Union Européenne » du fait desquelles « cette bactérie est finalement arrivée en Corse en juillet 2015 », entendait savoir si les contrôles instaurés par l'arrêté préfectoral d'avril 2015 qui « interdisait l'introduction en Corse de végétaux potentiellement porteurs de la Xylella Fastidiosa » étaient toujours effectifs. La conseillère territoriale de Femu a Corsica a quant à elle pointé une situation d'urgence. « Nous arriverons bientôt à un point de non-retour, ce qui conduirait la Corse à la ruine », a-t-elle martelé, en regrettant la diminution des mesures prises par l'Etat « avec la baisse de la mobilisation populaire ». « Les dérogations à l'arrêté de 2015 sur l'importation de plantes et d'arbres ont réellement augmenté [...] et les contrôles dans les ports et aéroports sont de plus en plus rares », a-t-elle fustigé.

En réponse à ces inquiétudes, la présidente de l'Office de l'Environnement de la Corse, Agnès Simonpietri, engagée de la première heure dans la lutte contre la bactérie, a convenu de la situation d'urgence face à des dérogations en augmentation constante. « Nous sommes passés de 171 en 2015 à 687 en 2016, ce qui représente des dizaines de milliers de plants. Pire, malgré le risque d'arrivée de la souche « pauca », présente en Italie essentiellement sur des oliviers, 1403 plants d'oliviers ont été importés en 2015 et 5921 en 2016 ! », a-t-elle détaillé. « Nous sommes à la fois très inquiets, et très en colère de la façon dont l'Etat, qui a la compétence en matière de protection sanitaire végétale et animale, a réagi à l'aggravation de la menace », a-t-elle renchéri. Pointant du doigt des « risques inacceptables pris en toute connaissance de cause », elle a annoncé avoir saisi la ministre de l'Environnement afin de « stopper toute dérogation, de renforcer les contrôles aux ports et aéroports et la surveillance des entrées de végétaux commandés par internet ». « Au-delà de la protection immédiate, il est impératif d'agir dans trois directions : la prévention, la recherche, la production de plants locaux », a-t-elle conclu. ■

Manon PERELLI

Photo Manon Perelli

SANTÉ

Rattraper le retard

Une question orale posée par plusieurs conseillers territoriaux de Femu a Corsica et Corsica Libera est venue interpeller l'Exécutif sur l'augmentation du coefficient géographique, afin de rattraper le retard en matière d'équipements.

La santé était aussi au menu de la session de novembre. Par le biais d'une question orale, les conseillers territoriaux des groupes de la majorité Mattea Casalta, Muriel Fagni, Paul-André Colombani, François Bernardi et François Benedetti ont en effet interpellé l'Exécutif sur les politiques de santé publique. « Depuis plusieurs semaines, de nombreux problèmes de santé viennent faire la une de l'actualité », ont-ils introduit en citant les situations délicates pour les personnels ou usagers de santé dans les hôpitaux de Bonifacio et de Castelluccio, mais aussi en Plaine orientale, « seul territoire à ne pas disposer d'un hôpital local ». « L'ensemble de ces situations révèle le manque de moyens et le retard d'équipements dans le domaine de la santé dans notre île », ont-ils dénoncé, avant d'arguer : « La reconnaissance des spécificités en matière de santé doit rapidement se traduire par une augmentation du coefficient géographique. [...] Sans une augmentation significative, la Corse ne pourra jamais rattraper son retard. Cela apparaît comme une mesure vitale pour le secteur de la santé sur notre île ».

En réponse, le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, a annoncé avoir rencontré le nouveau Directeur général de l'Agence régio-

nale de santé (ARS) et lui avoir exposé l'ensemble de ces problématiques. De plus, il a rappelé que par courrier du 22 février 2016, il avait demandé à la ministre de la Santé « de prendre en compte, en matière de santé, les contraintes liées à l'insularité en faisant valoir notamment le coefficient géographique de 8 % en Corse, alors qu'il est de 26 % en Guyane, Martinique, Guadeloupe et 31 % à la Réunion ». Courrier à la suite duquel un groupe de travail, co-animé par le Conseil exécutif de Corse et l'ARS, avait été mis en place. « Les résultats collectés confirment globalement les surcoûts importants supportés par les établissements de santé publics et privés insulaires », a indiqué le président de l'Exécutif. « Le constat de cette situation, désormais objectivée, chiffrée et incontestable, doit maintenant logiquement conduire à mettre en place des mécanismes de compensation financière pour nos structures hospitalières », a-t-il poursuivi avant de conclure en indiquant la nécessité absolue de « garantir à tous les Corses un accès effectif à leur droit fondamental à la santé ». Les négociations avec l'Etat devraient entrer dans leur phase finale au cours des prochaines semaines. ■

Manon PERELLI

ENVIRONNEMENT

Le modèle continental face aux réalités corses

Photo Marion patris de Breuil

Durant la Semaine européenne de la réduction des déchets, le collectif Zeru Frazu a organisé à Corte un « forum zéro déchet », invitant à consommer mieux pour jeter moins. Reste qu'il est parfois difficile d'enclencher un cercle vertueux quand 20% de la population vit sous le seuil de pauvreté, à l'affût des promos et de leur cortège de produits suremballés

Zeru Frazu sur l'île: c'était le thème de la conférence-débat organisé ce 26 novembre à Corte, dans le cadre de la Semaine européenne de la réduction des déchets. Pour présenter le mouvement et les possibles solutions, le collectif Zeru Frazu avait invité Laura Chatel, chargée du programme territoires zéro déchet chez Zero Waste France. La production de déchets sur le territoire français est colossale: «l'équivalent en poids de 5000 tours Eiffel par an, soit une moyenne de 590 kg par habitant» souligne Laura Chatel. Côté Corse, la crise des déchets n'est plus un secret pour personne, «*pourtant les actions pour éviter le pire se font rares au niveau politique*» peut-on entendre dans l'assemblée. En mai dernier, la Collectivité territoriale s'est dotée d'un plan d'action pour la réduction et le traitement des déchets qui prévoit de collecter, composter et recycler près de 80 % des déchets valorisables ou recyclables encore présents dans les ordures ménagères de l'île. Mais l'objectif de 113 500 tonnes valorisées par tri et compostage au lieu de 17 500 tonnes actuellement ne sera pas atteint avant 5 ans. D'ici là, que faire?

Ce que propose Laura Chatel est -apparemment- simple: «*réduire un maximum les déchets ménagers, les seuls que tout un chacun puisse vraiment contrôler*» - comprendre ici ce qui n'est ni recyclable ni compostable. Cette réduction passe principalement par «*le compostage des bio-déchets directement chez soi*» ou encore «*la réductions de l'achat de produits emballés, en achetant en vrac ou directement chez le producteur*». Pour que la transition se fasse correctement, Zeru Frazu propose depuis 2015 des ateliers pour devenir «ambassadeur zéro déchet», le but étant de permettre à ceux qui le désirent «*de transmettre les connaissances nécessaires dans la création de compost et lombricompost, ou encore de disposer d'outils pour interpellier les politiques qui, bien souvent, manquent d'informations au sujet du recyclage*».

Pour Laura Chatel tout passera par «*l'action individuelle, la contribution de chacun, son éducation*» et la transmission de celle-ci aux élus locaux afin que des mesures publiques soient prises. Et ainsi éviter la création d'incinérateurs ou encore d'usines de traitement mécano-biologique, «*deux solutions non-viables sur le long terme, car basées sur la production de déchets, avec des ressources de plus en plus rares*». Une des solutions proposées par Laura Chatel serait «*la mise en place d'ateliers afin d'apprendre au familles à mieux consommer, en cuisinant plus de produits frais et locaux par exemple. Celles-ci pourraient alors réaliser jusqu'à 250 € d'économie par mois, comme le montrent de nombreux exemples continentaux*». Une somme qui laisse rêveur. Surtout si on se réfère au budget alimentaire mensuel moyen des Français, qui est de 505€ pour les ménages ayant un revenu de plus de 3500€ par mois... et de 180€ pour les ménages gagnant moins de 1000€*. Si l'objectif est plus que légitime, reste à trouver comment faire en sorte que ces «exemples continentaux» puissent être suivis dans une île où le coût de la vie est plus élevé que sur le continent et où, avec 20% de la population vivant avec moins de 990€ par mois, la précarité gagne du terrain... Ménages ou étudiants à faible revenu n'ont souvent ni le temps ni l'argent pour réduire drastiquement leur production de déchets. Difficile de répondre à une obligation de résultat sans disposer des moyens nécessaires pour y parvenir. On peut, certes, toujours balayer l'argument d'un «*quand on veut on peut*» catégorique, avec le risque, alors, de susciter une fracture lorsque l'enjeu exige une démarche inclusive. De ce point de vue, la question de la réduction des déchets est doublement une question de société. ■ **Timothy LEONCINI**

*Source: Statista, Budget alimentation moyen par mois en France en 2016, selon le revenu des ménages.



COOPÉRATION INTERINSULAIRE

Bâtir des ponts entre les îles de Méditerranée

Deux délégations du conseil exécutif de Corse et du gouvernement autonome de Sardaigne étaient à Palma de Majorque il y a peu. Un déplacement inédit qui s'est articulé autour d'une journée de travail sur la fiscalité, le tourisme et les transports, et a permis de conclure un pacte qui permettra de défendre d'une même voix les intérêts communs auprès de l'UE et des États de rattachement.

Bastia-Palma de Majorque, via Cagliari. Quatre heures pour un vol inédit au dessus de la Méditerranée. Le 20 novembre, une grande partie du conseil exécutif de Corse et du gouvernement de la Sardaigne s'est envolée pour la capitale des îles Baléares à bord d'un avion d'Air Corsica spécialement affrété pour l'occasion. Une préfiguration de ce que pourraient être les liaisons aériennes interinsulaires de demain. À la clef, un déplacement de deux jours qui a été l'occasion pour le président de l'Exécutif corse, Gilles Simeoni, le président de la région autonome de Sardaigne, Francesco Pigliaru, et la présidente du gouvernement des îles Baléares, Francina Armengol, d'acter de façon solennelle la décision de « donner à la coopération entre les trois îles une dimension stratégique ». Au siège de la communauté autonome des îles Baléares, ils ont en effet signé un pacte qui matérialise la volonté des îles de Méditerranée occidentale de parler d'une même voix autour de thèmes défendus en commun, aussi bien vis-à-vis de leurs États de rattachement que des institutions de l'Union européenne, afin d'avoir plus de poids. « C'est un acte fort, la pierre fondatrice d'une démarche radicalement nouvelle », souligne Gilles Simeoni. « C'est une journée capitale pour nos trois gou-

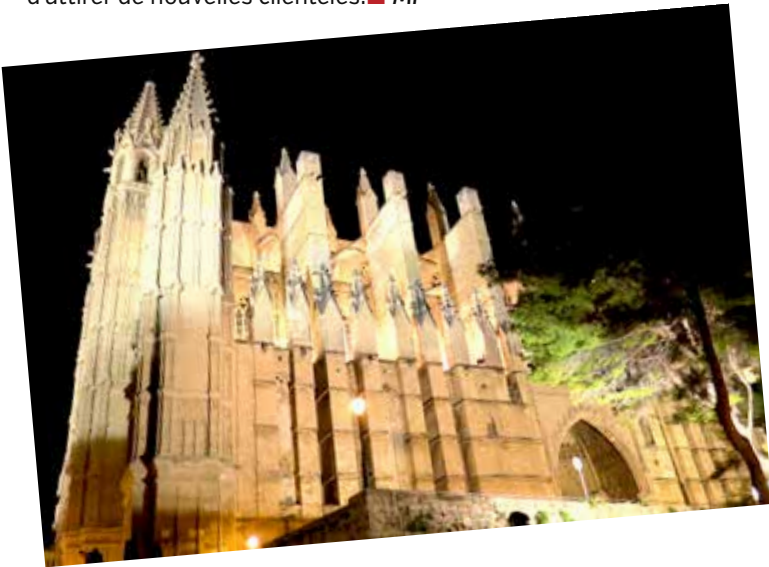
vernements et les peuples que nous représentons », ajoute Francina Armengol. Ce document majeur intervient de plus à un moment particulièrement important, puisque les négociations pour le nouveau cadre européen de cohésion sociale après 2020 débiteront prochainement. Négociations à l'occasion desquelles les trois présidents comptent bien faire valoir la nécessité d'adaptation des règlements et des financements européens aux contraintes liées à l'insularité, conformément à l'article 174 du Traité de fonctionnement de l'Union européenne [TFUE]. « Nous voulons faire comprendre que nous, îles de la Méditerranée, sommes dans une situation d'insularité et de périphéricité qui impose et commande, comme le prévoit l'article 174 du TFUE, des traitements et des dispositifs dérogatoires notamment en matière fiscale ou encore en matière de transports », détaille le président de l'exécutif corse. Le pacte interinsulaire insiste ainsi notamment sur la nécessité que la politique de cohésion communautaire post 2020 garantisse aux trois territoires des financements additionnels adéquats qui puissent compenser leurs contraintes géographiques, et sur la mise en place d'un statut fiscal adapté à leurs contraintes et besoins. « Au delà de cette volonté de travail en commun, ce projet fait

Photos Mamon Perelli

TOURISME DURABLE, TRANSPORTS, FISCALITÉ: DES ÉCHANGES POUR UNE COOPÉRATION RENFORCÉE

Au cœur de la capitale majorquine, une matinée de débats a permis aux conseillers exécutifs de Corse et à leurs homologues de Sardaigne et des Baléares d'échanger sur de premières problématiques communes. Au niveau des transports, tout d'abord : afin de désenclaver les îles, a été évoqué le projet de mise en place d'un système de continuité territoriale méditerranéenne via des lignes aériennes transfrontalières, sous forme d'un métro aérien entre la Toscane, la Corse et la Sardaigne, et transversales, entre Rome et Barcelone, via Sardaigne et Baléares. Un débat sur la fiscalité insulaire a par ailleurs été l'occasion de souligner la nécessité d'instaurer pour les trois îles un taux de TVA différencié, un fonds européen d'insularité spécifique au développement, et enfin un renforcement de leur autonomie financière et fiscale.

En matière touristique, enfin, la recherche des équilibres afin d'instaurer un tourisme durable sur le plan environnemental, social et économique, a été le sujet du débat. Symbole très fort de cette volonté, les Baléares longtemps associées au tourisme de masse et à ses dérives notamment au plan environnemental, regrettent aujourd'hui les dégâts considérables causés par de nombreuses années de surconsommation et aspirent à se tourner vers un tourisme équilibré et respectueux. Premier acte fort en ce sens, l'archipel a instauré un mini impôt à hauteur de 0,25 à 2€ pour les clients de ses complexes hôteliers, qui a déjà permis de récolter 33 M€ sur la seule saison 2016. Ce dernier débat a aussi l'occasion d'annoncer trois axes concrets de coopération entre les trois îles, afin de faire de leur concurrence sur certaines niches touristiques, une complémentarité. Cette coopération se veut avant tout placée sous la forme d'échanges de bonnes pratiques et se matérialisera tout d'abord par la création d'un observatoire du tourisme commun afin de partager des données sur la fréquentation et la pression sur l'environnement. Dans le même temps, un «tourism living lab», ayant pour but de réfléchir ensemble aux stratégies à développer pour le futur, sera mis sur pied, et permettra de mettre en évidence les produits nouveaux à mettre en œuvre afin d'attirer de nouvelles clientèles. ■ MP



sens car nous pensons que le bassin méditerranéen doit être le lieu de l'échange, du respect mutuel, de la tolérance, et non pas l'épicentre des tensions et des conflits comme il l'est actuellement», note par ailleurs Gilles Simeoni en indiquant que, dans cette optique, Corse, Sardaigne et Baléares aspirent à «jouer un rôle de pont entre la rive sud et la rive nord de la Méditerranée».

Forts de cette coopération renforcée, les trois gouvernements attendent beaucoup d'une autre île, Malte, qui en janvier prendra la présidence de l'Union européenne pour six mois, et qui, ils l'espèrent, fera que leur voix trouvera un écho particulier.

Dès leur élection à la Collectivité territoriale de Corse en décembre 2015, les nationalistes avaient pris contact avec le gouvernement sarde pour renforcer les liens. Une première étape qui s'était concrétisée au printemps dernier par un accord cadre entre les deux exécutifs. «Dès lors, il nous a paru nécessaire et indispensable au président Pigliaru et à moi-même d'élargir la dynamique pour la renforcer, commente Gilles Simeoni. C'est un axe de coopération pérenne, qui va s'inscrire dans la durée et va nous permettre de parler ensemble pour obtenir les dispositifs dont nous avons besoin». Les trois gouvernements ont d'ores et déjà prévu de se rencontrer à nouveau prochainement. ■ Manon PERELLI



LA CULTURE COMME FIL CONDUCTEUR DE LA COOPÉRATION

«Ce qui est sans doute le ciment le plus efficace des relations que nous allons construire ensemble c'est l'histoire, l'architecture, la langue, la culture, le rapport au monde et au temps, tout ce qui fait que, quelle que soit la complexité et la diversité de nos identités collectives respectives, nous nous sentons les uns et les autres profondément méditerranéens», soulignait Gilles Simeoni dans son discours introductif aux rencontres. Dans ce droit-fil, un partenariat ayant pour but des échanges d'artistes a été mis en place entre le musée Es Baluard (Majorque), le musée de Nuoro (Sardaigne) et le FRAC de Corse. «Nous voulons que le ciment de nos échanges soit la culture. La porte d'entrée va se faire par l'art contemporain, mais cet échange va nous permettre de nous ouvrir à un accord de coopération plus large autour de notre patrimoine et de notre culture, auquel seront notamment associées les universités, explique Josepha Giacometti, conseillère exécutive en charge de la culture, du patrimoine et de l'éducation. Nous avons la volonté, avec la présidence de l'Agence du tourisme de la Corse, de concrétiser des échanges en matière de valorisation culturelle et patrimoniale, mais aussi en matière d'éducation et de formation. Tout cela peut être lié. Il y a véritablement une approche globale que nous voulons mener grâce à cette porte d'entrée qui est la coopération entre ces trois musées». Les premiers échanges d'artistes devraient avoir lieu dès le printemps prochain. ■ MP

36 779 *Les chiffres de la semaine*
 passagers supplémentaires (par voie maritime et aérienne) en octobre 2016, soit 2,6% d'augmentation sur 12 mois et indique l'Observatoire régional des transports de Corse « un nouveau record absolu de trafic pour un mois d'octobre.

21 908 *Les chiffres de la semaine*
 demandeurs d'emploi en catégories A, B, C inscrits à Pôle emploi en Corse fin octobre 2016, en baisse de 0,3% sur trois mois et de 1,6% sur un an. Le nombre de personnes en recherche d'emploi ayant exercé une activité réduite dans le mois (catégories B, C) augmente de 5,6% sur 3 mois et de 8,4% sur un an.

500 000 *Les chiffres de la semaine*
 € débloqués par l'Adec dans le cadre de mesures d'urgence pour soutenir les entreprises corses qui ont eu à pâtir des conséquences des intempéries du 24 novembre.

ISULA SURELLA **Près de 15% de ménages précaires**

Le 30 novembre à Cagliari, l'association Caritas Sardaigne a présenté son rapport sur la pauvreté et l'exclusion dans l'île. En Italie, sur la base des critères définis par l'Istat (homologue de l'Insee) pour l'année 2015, une famille de deux personnes est considérée en situation de pauvreté relative lorsque sa capacité moyenne de dépense est inférieure à 1 050 €. En Sardaigne, 107 400 ménages sont dans ce cas en 2016, ce qui représente 14,9% des familles sardes. Un chiffre en légère baisse par rapport à 2014 où l'on dénombrait 107 800 ménages vivant dans la pauvreté relative. Un léger mieux, donc ? Pas sûr. En effet, Caritas Sardaigne fait état d'une augmentation du nombre de personnes qui se sont présentées dans l'un de ses 50 centres d'accueil, répartis dans 32 communes. Alors qu'elles étaient 7 867 en 2015, l'association caritative catholique estime que d'ici la fin de cette année la barre des 9000 personnes aura été atteinte voire dépassée. La majeure partie des personnes accueillies (70,4%) dans les centres sont de nationalité italienne. Si la plupart sont au chômage (63,5%), on dénombre aussi des retraités (10,4%) et des travailleurs pauvres (11,5%). Plus d'un quart des personnes reçues sont des quadragénaires. ■

Sources : La Nuova Sardegna, L'Unione sarda, Ansa, Ista

IL FALLAIT LE DIRE **L'IMAGE DE LA SEMAINE**



« Ce que nous devons promouvoir c'est une société fraternelle où personne n'est oublié, laissé au bord du chemin, et où aucune souffrance n'est ignorée »

a assuré **François Hollande** le 29 novembre, lors du lancement du plan « Bien-être et santé des jeunes ». Parfait... On efface tout ce qui s'est passé depuis près de 5 ans et on recommence, alors ?

« Sur cette terre de Corse où les gens ne sont pas mieux, ni pires qu'ailleurs, il y a une très forte attente et si Paul Giacobbi n'était pas condamné, ce serait un recul pour la République »

a déclaré le procureur **Nicolas Bessone** le 29 novembre, lors des réquisitions dans l'affaire des gîtes ruraux. Les Corses ont cela dit une certaine expérience, en termes d'attentes déçues.

Le Tavignanu en crue sur le site de Ghjuncaghju.
 Photo Tavignanu Vivu

HAUT

Le 30 novembre, la commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité la proposition de loi n°4166 visant à favoriser l'assainissement cadastral et la résorption du désordre de la propriété, présentée par le député de la Corse-du-Sud, Camille de Rocca Serra. Le texte doit être examiné le 8 décembre.

BAS

C'est en Corse que le salaire régional moyen est le plus faible, selon une étude l'Insee publiée le 28 novembre et portant sur le montant moyen du salaire horaire brut moyen dans les régions françaises en 2012. Si ce salaire moyen est de 18,7€ en France entière (hors Mayotte) il est de 15,6 en Corse. Contre 23,9 € en région parisienne, 17,2 en Guadeloupe, 16,2 € en Bretagne et 16,1 € à La Réunion.

FRAGILE

En Haute-Corse, on dénombre une moyenne mensuelle de 6 procédures pénales instruites en matière de violences faites aux femmes, avec une très nette prévalence des violences conjugales. L'ouverture à Ghisonaccia d'un accueil de jour pour femmes victimes de violences conjugales, inauguré le 30 novembre vise à renforcer le maillage territorial de la détection de ces violences. Car, pour l'heure, seulement 14% des victimes porteraient plainte. D'ici fin 2016, le département devrait compter quatre structures d'accueil de jour

PIERRE SAVELLI

Ne plus cultiver la misère

Il a longtemps été de ces militants qui sont tout à la fois présents et discrets.

Aujourd'hui, Pierre Savelli est le maire de la deuxième ville de Corse.

Une ville qu'il entend contribuer à changer, convaincu qu'avec moins, on peut pourtant faire mieux.

En juillet 2015, Gilles Simeoni lui avait prédit: «*On va gagner les élections territoriales et tu seras maire*». Le 17 décembre, Simeoni est élu président de l'Exécutif de Corse. Des noms circulent quant à sa succession à la tête de la mairie de Bastia. Dont celui de Pierre Savelli, qui se souvient: «*Le 2 janvier, je dis à Pasquin Cristofari [directeur de cabinet]: il faut faire quelque chose, on doit élire un maire le 7 et on ne sait toujours pas qui y va. L'après midi même, à la mairie, je croise Gilles. Si proutu? me dit-il. Je réponds: Proutu a chi? Ce jour-là, j'ai donc su que je serai maire*». Depuis, lui qui travaillait déjà beaucoup a passé la surmultipliée. Sur la brèche tous les jours, samedi et dimanche compris, il arrive souvent à la mairie entre 7 et 7 h 30. Si l'aspect représentation et communication -conférences de presse, invitations, inaugurations, spectacles fait partie intégrante de la fonction d' élu, il préfère le travail de dossiers et de terrain. «*Ce n'est pas la présence absolue dans les cocktails et les apéros qui vous donne la légitimité, mais d'être auprès de la population*». Il a du reste conservé une partie de son activité d'ostéopathe, à laquelle il consacre deux après-midi par semaine et continue d'offrir des soins aux enfants handicapés tous les premiers samedis du mois.

Passionné de Bastia, où il est né, Pierre Savelli éprouve un sentiment d'injustice devant les façades du Vieux-Port, quasiment dans le même état que lorsqu'il était en classe de 6^e, dans les années 70. «*Le joyau n'a pas changé. Et lorsqu'on voit ce qui a été fait dans le Fango, c'est l'horreur dans toute sa splendeur. Il n'y a pas beaucoup d'exemples comme ça. Finalement Lupinu, construit dans les années 50-60, n'a pas été raté, hormis les grandes barres. Le Fango ça a été un crime*». Qu'il entend, en quelque sorte, réparer: «*C'est acquis. À terme, il faut que ça disparaisse*». Autres chantiers qui lui tiennent à cœur, la piétonisation, «*du bas de la place Saint-Nicolas à la citadelle à pied, en passant par le vieux port*»;

la finalisation de la voie douce U Spassimare de Toga à l'Arinella, et une voie de contournement que d'aucuns qualifient d'Arlésienne. «*Sauf qu'il y a plein de choses qui sont l'Arlésienne. Bastia n'est pas Ajaccio, c'est un axe de passage, il faut donc faire en sorte que les gens puissent y arriver. Et développer le train-tram*». Puis il y a les sujets qui font débat, tel la Carbonite: «*Si on y met un port, il y aura des problèmes écologiques certains. On ne sait pas dans quel sens ira le remodelage du cordon lagunaire. Si ça élargit le banc de sable, ça va. Mais dans le cas contraire, l'étang de Biguglia risque de disparaître*».

Une de ses grandes priorités reste cela dit le vivre-ensemble. «*Le vrai problème, c'est le lien social. Certes, à Bastia il y en a et même beaucoup plus qu'ailleurs. Avec 10 000 personnes concernées par la politique de la ville et en grande difficulté, il n'y a pas eu d'événement du style Jardins de l'Empereur. Bastia, une des villes les plus pauvres de France, est cosmopolite*». Raison de plus, estime-t-il, pour entretenir, encourager cet esprit d'ouverture, que la conjoncture menace de fragiliser. «*La période est tellement critique. Oui c'est dur, oui on a moins d'argent, mais tous ensemble on va essayer de faire mieux avec moins. Lorsqu'on voit ce qui a été fait entre 1970 et 1990 avec beaucoup de moyens, on se dit qu'avoir trop d'argent ne sert à rien. Quand en 2016, Bastia représente 40% des logements sociaux de la région, 72% du département et 90% de l'agglo, c'est qu'on a manqué quelque chose. Durant des années, nos prédécesseurs ont cultivé la misère. L'ancienne municipalité disait: on s'en fiche, avec les logements sociaux, les gens votent à gauche, ils ont besoin, on les tient. On entend parfois «Émile [Zuccarelli] a un bon bilan»! Mais les logements sociaux, trois tunnels, le Fango, deux parkings, c'est un petit bilan. Je ne dis pas que nous aurons un super bilan, mais la ville ne sera plus la même*». ■ Michel MAESTRACCI

1975-1976: début de l'engagement militant.

1992: candidat d'ouverture sur la liste MPA à l'élection territoriale; candidat aux cantonales à Venaco face à François Giacobbi: il obtient 13 voix.

2008: 33^e candidat de la liste Inseme per Bastia aux municipales.

2014: 7^e sur la liste Inseme per Bastia aux municipales.

Vigilance rouge et jeudi noir

Des précipitations très fortes, des dégâts trop lourds et cette expression souvent entendue: «C'est du jamais vu». Vraiment?



Dans le centre commercial de la Rocade, à Furiani, l'ambiance était lourde au lendemain de l'événement. Pataugeant dans une boue brune et collante, les commerçants atterrés constataient les dégâts en attendant la visite des experts et le classement de la commune en état de catastrophe naturelle. À l'approche des fêtes de la Noël, les stocks sont en grande partie détruits et le matériel fortement endommagé. Le centre commercial, ravagé, n'ouvrira pas ses portes avant janvier. Ailleurs dans le département, des maisons ont été inondées, dans le Nebbiu, la Castagniccia, etc, des routes sont emportées, des villages isolés, un pont détruit... Il n'y a pas eu de victimes humaines. Heureusement. Pourtant il ne s'agit que d'un classique épisode méditerranéen, comme il s'en produit chaque année à cette période.

«L'automne voit les premières intrusions d'air froid d'altitude qui arrivent de l'Atlantique alors que des flux d'air chaud, chargés d'humidité, remontent de la péninsule Ibérique ou de la Méditerranée, ce qui entraîne de violents orages. Ces orages, souvent stationnaires, déversent des quantités importantes de pluie, provoquant crues des cours et d'eau et inondations, explique Patrick Noterman, ingénieur Météo France à Aix-en-Provence. On passe en vigilance orange quand les quantités de précipitations sont importantes à l'échelle d'un département puis en fonction de la gravité du phénomène, de la zone touchée - plus ou moins urbanisée - de l'état des sols, de la circulation, etc. on peut passer à un classement en vigilance rouge qui signale un phénomène dangereux, d'intensité exceptionnelle.»

Ce fut le cas à partir de l'après-midi du 24 novembre. C'est au centre Météo France d'Aix-en-Provence que sont gérés les niveaux de vigilance. Ces centres régionaux, dont le territoire d'intervention est

calqué sur celui des zones de défense militaires, interviennent sur plusieurs régions. Ainsi le centre d'Aix couvre l'Occitanie, la région PACA et la Corse. «Cependant, si nous avons la mission de déclencher les niveaux de vigilance, Météo France Ajaccio avec qui nous travaillons en étroite collaboration affine et organise les cellules de crise», poursuit l'ingénieur. Quant à ces phénomènes, bien que redoutables, ils ne seraient pas particulièrement exceptionnels. «Les épisodes méditerranéens peuvent être très violents, mais ils ont été référencés depuis 1958 et on ne note pas d'augmentation à ce jour. Les automnes se suivent, ne se ressemblent pas forcément, mais nos suivis graphiques ne signalent aucune modification significative. Le réchauffement climatique a peut-être une incidence mais à ce jour nos modèles ne sont pas encore assez fins pour l'analyser. On sait en revanche qu'il y aura vers la fin du siècle un renforcement de ce type d'événements météorologiques et des précipitations.»

Pour établir ses prévisions, Météo France travaille à partir de modèles numériques qui simulent le comportement de l'atmosphère en s'appuyant sur des équations [de physique et thermodynamique]. «Nous analysons les modèles français et étrangers, mais nous avons aussi les nôtres: Arpège qui est un modèle de grande échelle et Arôme qui est plus précis. Cependant ces phénomènes convectifs sont si violents que même les modèles de fine échelle, à 10 km près, ne peuvent définir longtemps à l'avance la zone exacte qui sera directement concernées.» Quant à la prévision des crues, elle est de la responsabilité du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer. Le site www.vigicrues.gouv.fr, édité par le Schapi [Service central d'hydrométéorologie et d'appui à la prévision des inondations] publie les graphiques et tableaux de suivi du



Corsica Météo:

la météo de Corse sur les réseaux sociaux

Durant tout le temps de l'épisode du 24 novembre, c'est sur les réseaux sociaux, et plus particulièrement sur Facebook que les Corses ont suivi l'évolution des événements. Au fil des photos et vidéos publiés. Et c'est sur Corsica Météo qu'ils prenaient les renseignements concernant l'évolution du phénomène. Le groupe, créé il y a 5 ans environs, est constitué d'amateurs passionnés de météorologie, qui analysent modèles et cartes puis, quand les phénomènes sont purement esthétiques (et non lors de catastrophes) tentent d'obtenir les meilleures photos: éclairs, trombes marines, vagues, nuages particuliers... Les prévisions sont réalisées chaque matin par Jean-Pierre Dussol

Vous avez suivi le développement de cette tempête. Qu'est-ce qui a pu engendrer ces volumes impressionnants de pluie (plus de 600mm au m²...)?

La dépression qui se trouvait à proximité de la péninsule Ibérique a généré un vent de sud à sud-est sur l'ouest du bassin méditerranéen apportant une masse d'air très doux et très humide sur la façade orientale de la Corse, dans la nuit de mercredi à jeudi. Jeudi matin, une ligne de cumulonimbus (nuages orageux) s'est formée sur le centre de l'île, approximativement entre Quenza et le Nebbiu s'étendant jusqu'aux reliefs du cap Corse. Ces cumulonimbus sont restés stationnaires tout en se régénérant pendant plusieurs heures ce qui explique les quantités considérables de pluies qui sont tombées. Toute cette pluie a gonflé les rivières causant les dégâts que l'on connaît.

Comment établissez-vous vos prévisions? Utilisez-vous les prévisions de la météo Italienne qui avait placé bien avant des zones en vigilance rouge?

La prévision météo se fait à l'aide de différents modèles, les globaux (modèle du centre européen et modèle américain), mais aussi pour avoir une prévision plus fine des modèles dit régionaux, Américains pour la plus part mais depuis 2 ans Météo France met à disposition du public ses modèles (Arpège et Arôme). On dispose également de données radar et satellites pour suivre la situation en temps quasi réel. Enfin, nous avons des stations météo aussi bien amateurs que celles de Météo France. J'utilise très peu les prévisions de la météo italienne et je ne connais pas trop leur système d'alerte dont les critères sont peut être différents de ceux de la France.

Certains fleuves ne se sont pas montrés aussi terribles qu'ils l'avaient été l'année dernière notamment. En revanche, des ruisseaux généralement inoffensifs ont provoqué d'énormes dégâts? Est-ce dû à la façon dont se sont déversées les pluies? Peut-on le prévoir?

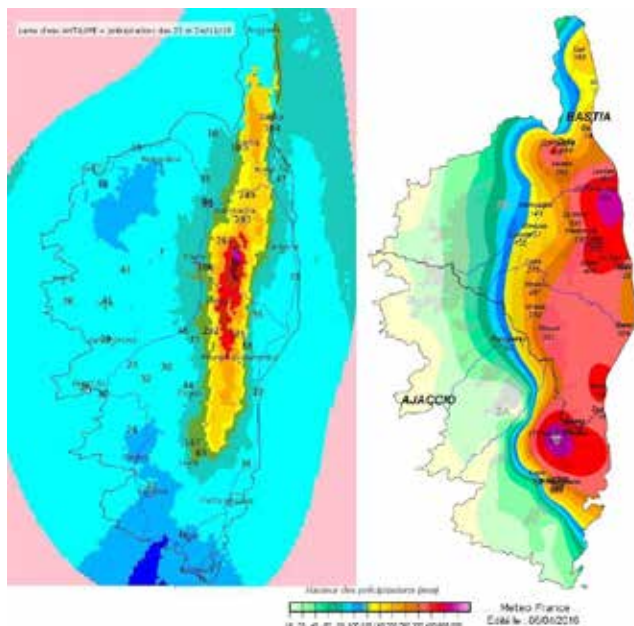
Le système Vigicrue en Corse est récent. Il existe 6 postes de mesures en Haute Corse et 2 postes en Corse du Sud. Pour faire un comparatif avec l'année dernière, le gros incendie qui a eu lieu cet été sur la région d'Oletta a probablement aggravé l'effet des crues. Il faut ajouter à cela des phénomènes d'embâcles: le cours d'eau va être un temps obstrué par divers débris (troncs d'arbres, etc.). Dès que ce barrage naturel lâche, la crue est amplifiée. Maintenant, peut-on les prévoir voir et les anticiper? C'est possible pour les cours d'eau qui sont sous surveillance et en fonction des prévisions météorologiques, mais les cours d'eau en Corse sont quand même petits par rapport à ceux du continent. Est-ce que le temps de réponse serait suffisant pour alerter les populations? On peut se poser la question. Particulièrement quand il s'agit de petits ruisseaux. Mais je ne peux pas dire comment fonctionne Vigicrue.

Votre groupe compte à ce jour 4783 abonnés. Comment s'est-il créé? A quels besoins répondait-il?

Le groupe a été créé par Dominique Tison qui en est l'administrateur avec Marjorie Bhonn. On y trouve des passionnés de météo, mais le profil des membres est très varié. Pour la plupart, ils viennent consulter les prévisions météo ou suivre la situation en cas d'épisodes sévères. Le nombre de demandes d'adhésions est important lors d'événements météo majeurs. ■ CG

Comparatif entre les événements du 24 novembre 2016 (g) et du 31 octobre 1993 (d) publié sur Corsica Météo par Sylvestre Sisco. Que se passerait-il maintenant, avec l'urbanisation croissante?

réseau Vigicrues. Tous les cours d'eau de Corse ne sont pas suivis. On trouve des stations sur le Golo, l'Asco et le Casaluna - ses affluents, sur le Tavignano, le Vecchio et la Restonica, le Prunelli et la Gravona. La station du Casaluna a cessé de fonctionner le 24 novembre à midi, après un pic à 6 mètres dont on ne sait comment il a évolué, sinon que la rivière a détruit le pont. Les autres fleuves, et moins encore les ruisseaux tels que celui qui a dévasté la Rocade à Furiani, ne sont pas dotés de stations. ■ Claire GIUDICI



La solidarité met les mains dans le moteur

Premier garage solidaire de Balagne, l'Attellu Mobilità à Calvi permet à ceux n'ayant pas les moyens de faire réparer leur véhicule dans un garage classique d'effectuer leurs réparations eux-mêmes ou par une équipe de mécaniciens en chantier d'insertion.

Créé en 2015 à Calvi par l'association Corse Mobilità Solidaire, l'Attellu Mobilità, est un garage un peu particulier. Il met en place une grille tarifaire inférieure au prix pratiqués par les garages classiques. Pas de quoi crier au dumping pour autant. «*Nous n'avons pas pour but de concurrencer les garages traditionnels puisque nous offrons un service à des personnes qui n'ont pas l'habitude d'aller dans les circuits classiques de mécanique tels qu'ils existent sur le marché, précise Marie-Florence Dabrin, présidente de l'association. Toute personne peut effectivement faire réparer son véhicule au garage solidaire mais seules les personnes répondant aux critères bénéficient de prix solidaires. Pour ces personnes, nous offrons donc des services de réparation mais aussi de nettoyage, de location et d'achat de véhicule. Nous donnons aussi la possibilité à ceux qui le souhaitent de réparer eux-mêmes leur voiture, accompagnés bien sûr par un mécanicien*». Un garage solidaire réserve pour l'essentiel ses services aux publics fragiles, désignés par les politiques de l'emploi de l'Etat. «*Mais cette notion de précarité peut être restrictive selon nous, reprend Marie-Florence Dabrin. Les autres garages associatifs, qu'ils soient sociaux ou dits d'insertion, excluent les publics non prescrits par les partenaires sociaux. Notre garage solidaire place la relativité de la notion de précarité au cœur de ses préoccupations. Notre engagement solidaire nous invite à analyser chaque situation personnelle. Par exemple une femme seule avec deux enfants à charge, qui gagne 1500 €, n'entrera pas dans les critères. Ce n'est pas pour cela qu'elle n'aura pas autant besoin de nous qu'une personne seule au RSA*». L'autre objectif de l'Attellu Mobilità est de créer de l'emploi et de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des salariés du garage solidaire via l'outil chantier d'insertion. «*Comme dans toute entreprise, nous disposons d'une offre d'apprentissage assez diversifiée, bien que pour certains le principal apprentissage relève simplement de se réapproprier les habitudes et les codes liés au fait d'avoir un travail*» explique Marie-Florence Dabrin. Pour cela, les salariés sont encadrés par Philippe Andreani, mécanicien et responsable du garage: «*la philosophie, c'est d'aider ces jeunes à se réinsérer dans le milieu professionnel, à respecter des horaires, par le biais de stages de 6 à 24 mois. Le but n'est pas d'en faire des mécaniciens. C'est un chantier d'insertion, c'est-à-dire qu'il n'y a*

pas de formations qualifiantes comme le sont celles de l'AFPA ou du CFA. Je leur apprend les bases de la mécanique mais l'objectif est de leur redonner goût au travail. C'est une fois le stage fini qu'ils trouvent eux même leur voie dans la mécanique ou ailleurs.» Propos étayés par les stagiaires qui soulignent surtout le côté humain de ce garage. «*Il y a une réelle pédagogie, dit l'un d'entre eux. Philippe Andreani prend le temps de nous expliquer les choses. Ici, on ne ressent pas la logique de rentabilité donc on peut se concentrer sur l'apprentissage*».

L'Attellu Mobilità connaît depuis 18 mois maintenant un réel succès. «*Il est reconnu aujourd'hui comme un élément essentiel des politiques d'insertion sociale et professionnelle et du maintien dans l'emploi des personnes rencontrant des difficultés. En un an et demi, nous comptons déjà près de 450 adhérents et utilisateurs rien qu'en Balagne, et nous avons 13 salariés dont 11 en insertion*» souligne Marie-Florence Dabrin. Et, forte de cette expérience, l'association Corse Mobilità Solidaire lance aujourd'hui l'Attellu d'éco-creazione, c'est-à-dire une boutique récupérant des objets destinés à être jetés pour leur donner une deuxième vie. ■

Pierre PASQUALINI

Savoir + : www.garagesolidaire-corse.com/blog



MUNTICELLU

UN ÉTABLISSEMENT APPELÉ À FAIRE ÉCOLE



En matière d'énergie comme de bien-être de l'enfant, l'école de Munticellu constitue un exemple.

Tant à l'échelle de la Corse, où l'Ademe entend mettre en avant et promouvoir ce modèle de gestion de l'énergie, qu'au plan national.

Le directeur régional de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie* [Ademe], était à Munticellu le 28 novembre pour une visite de l'école de la commune qui fait partie des établissements scolaires exemplaires en matière énergétique. Par de telles visites, l'Agence souhaite faire la promotion auprès des techniciens et des élus du travail accompli dans ces écoles et ainsi diffuser ces pratiques à l'échelle de la Corse. «*Cette école a suivi une démarche haute qualité environnementale, toute une procédure qui vise à optimiser les performances énergétiques et réduire les consommations. Nous sommes très fiers d'avoir accompagné la commune dans ce projet*» explique Camille Fabre, directeur régional de l'Ademe. Selon Michaël Gerber, chargé de mission collectives pour l'agence locale de l'énergie de Montpellier «*cette école n'est pas loin de correspondre à l'établissement scolaire parfait en matière de gestion de l'énergie. J'ai travaillé plusieurs années sur la thématique des écoles et l'association entre performance du point de vue de l'énergie et du confort pour les élèves. Ici, on voit que tout a été construit avec du bon sens. Ce sont des choses qu'il faut développer et que nous avons envie de voir dans d'autres établissements.*»

L'école de Munticellu est en effet une école pilote à bien des égards. En matière d'énergie mais aussi dans sa manière d'aborder l'espace pour que l'enfant se l'approprie et qu'il s'y sente à l'aise et en sécurité.

C'est en 2003, alors que la municipalité de Munticellu entamait les démarches pour la construction d'une nouvelle école élémentaire et primaire qu'a eu lieu une rencontre avec le professeur Hubert Montagner, spécialiste en psychophysiologie de l'enfant, et ayant travaillé sur la réforme des rythmes scolaires. «*Toute l'école a été pensée selon la conception de l'espace, le but est de libérer les émotions de l'enfant. Cet établissement est aussi le fruit d'une concertation entre professeurs, parents mais aussi avec les enfants eux-mêmes*» explique Jean Payen, chargé aux affaires scolaire à

la mairie de la commune. L'espace, l'architecture et les rythmes y sont adaptés selon les thèses d'Hubert Montagner. Les salles sont aérées pour laisser l'esprit s'évader quand il le faut.

Autre particularité de cette école, elle ne comporte aucun couloir. Les élèves entrent directement dans les salles et accèdent directement à la cour de récréation. Epurée, spacieuse, respectueuse de l'environnement, l'architecture, s'intègre dans le paysage pour créer un cadre de travail sain pour l'enfant. Depuis son ouverture en 2012, l'établissement a vu ses effectifs augmenter et compte maintenant se développer en créant une ferme pédagogique pour permettre à l'enfant de prendre confiance en lui au travers des animaux.

«*Cette école c'est un tout. Nous sommes venus pour l'aspect énergétique en premier lieu. Mais voir un tel travail de concertation, une telle synergie entre tous les acteurs de la commune c'est quelque chose de merveilleux et de motivant*» notait Camille Fabre. Fier d'avoir créé cet environnement, Jean Payen, à l'origine des travaux, ne court pas pour autant après les lauriers: «*C'est bien que certains faits soient pris en compte, comme la démarche haute qualité énergétique. La semaine dernière, on était à l'école des ingénieurs de la ville de Paris avec le professeur Montagner pour présenter notre démarche qui est loin d'être habituelle: alors que dans la plupart des cas, les collectivités confient à un architecte la mission de faire un projet, nous on a fait un projet et on a demandé à l'architecte de le mettre en œuvre.*»

Pionnière dans nombre de domaines, avec un modèle qui commence à faire des émules à travers le monde, l'école de Munticellu est ainsi ambassadrice de la Balagne et de la Corse. ■

Pierre PASQUALINI

*l'Ademe est un établissement à caractère industriel et commercial placé sous tutelle conjointe du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



LES ACTIONS DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS



Photo Jacques Paoli

UN CALENDRIER EN LANGUE CORSE

La section « plaine » des jeunes sapeurs-pompiers a présenté son calendrier 2017 dans les locaux de l'Adecec à Cervioni. Et pour cause, c'est le calendrier en langue corse de l'Adecec, éphémérides « nustrali » de l'Adecec comprises.

La campagne de porte à porte dans les commerces et entreprises de la région de la Costa Verde et la Casinca a commencé. Le calendrier sera également disponible au centre commercial Leclerc -Alistru à partir du 11 décembre, sur le stand de confection des cadeaux de Noël tenu par les JSP.

OPÉRATION UN JOUET POUR TOUS

Pour la deuxième année, les JSP Plaine ont entamé leur campagne solidaire de l'opération « Un jouet pour tous ». Objectif: récolter un maximum de jouets, qui seront reconditionnés et offerts aux nombreux enfants qui n'ont pas toujours un jouet au pied de leur sapin. La collecte se poursuit jusqu'au 15 décembre.

Babbu Natale accepte tous les jouets, jeux de société, livres, DVD

ou encore votre matériel de puériculture comme les transats, les poussettes ou encore les porte-bébé à condition qu'ils ne soient pas trop dégradés. Pour participer, c'est très simple, il suffit de déposer jouets ou matériel de puériculture tous les matins de 9h à 12h dans les casernes de Cervioni et Lucciana, mais également dans les agences bancaires Société Générale de Moriani et de Lucciana. ■ Jacques PAOLI

Pour tous renseignements, contacter le 06 79 85 52 31.

Pour rappel, la section JSP plaine se compose de quinze jeunes, encadrés par l'adjudant Olivier Ferretti et le sergent Stéphane Gautier. Tout au long de leur formation, guidés par leur chef de section Stéphane Grimaldi et les responsables de l'Union Départementale des Sapeurs Pompiers de la Haute-Corse, ces jeunes garçons et filles apprennent le métier dont ils sont les enthousiastes ambassadeurs !

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE

BALEONE CENTRE RN194

10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX
DISPONIBLES À PARTIR DE 90M²
CENTRE D'AFFAIRES
FACILITÉ D'ACCÈS
PARKING GRATUIT
BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40 RIVESUD Immobilier

AJACCIO**■ TERRES IMPÉRIALES**

Jusqu'au 3 décembre. Galerie Aux arts, etc...

☎ 06 72 76 82 86

Dialogue entre l'Orient et l'Occident, entre des calligraphies contemporaines d'Odile Pierron et les œuvres (peintures et calligraphies) des artistes chinois Ji Venxu, Qiao YiTai, et Xiu Shan.

■ ACQUISITIONS RÉCENTES

Jusqu'au 10 décembre. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com/

Présentation des nombreuses œuvres napoléoniennes récemment acquises par le musée notamment lors de la vente de la collection de Christopher Forbes.

■ ARMELLE GUISSANI

Jusqu'au 18 février. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Armelle Guissani vit et travaille à Olmeta di Tuda. Elle donne une deuxième vie aux objets et vêtements usés en les détournant de façon poétique.

■ MARC BENSIMON

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

■ NADINE ASTRUCH

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

■ HOSPITALIÈRES

Jusqu'au 3 décembre, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Après une résidence d'écriture à l'Hôpital de Guéret, dans la Creuse, en 2009, Francis Aïqui relate, entre fiction et documentaire, entre rire et gravité, le quotidien des médecins internes.

■ L'INDOMITA DONNA

Le 3 décembre, 20h30. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

En hommage à la résistante Danielle Casanova, Rinatu Coti (auteur), Marianna Nativi, Danaé et Delia Nativi-Sépulcre (comédiennes) Xavier Valentini (metteur en scène) s'attachent à remettre « de l'humanité là où plus rien ne semble possible ». Spectacle bilingue.

■ IL ÉTAIT UNE FOIS

Du 7 au 9 décembre, 14h & 18h30. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Inspiré de quatre contes - Les trois petits cochons, La princesse au petit pois, Hans le balourd et Le petit chapeyron rouge - un spectacle mis en scène par Pierre Salasca Pierre Salasca Evelyne Ferri et Christian Bucchini. À partir de 6 ans.

■ CARNETS INTIMES

Le 10 décembre, 20h30. Locu teatrale. ☎ 04 95 10 72 03

Sentiments, révoltes, interrogations, mise à nu d'un jeune homme qui révèle son être, interpelle le monde, lui-même, l'art, le théâtre, facteur de catharsis. Texte de Vincent Triay, interprété par Vincent Triay et Marianna nativi.

■ NAPOLEON, UN PERSONNAGE DE ROMAN

Le 2 décembre, 18h30. Bibliothèque patrimoniale.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Au travers de textes de Hugo, Vigny, Chateaubriand et Guennifey, Valérie Furioli et Théo Kailer (Cie Hélios Perdit) proposent un tour d'horizon des multiples visions de Napoléon dans la littérature française et étrangère.

■ CHARLIE CHAPLIN, SA VIE, SON ŒUVRE

Le 6 décembre, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Le saxophoniste Paul Mancini rend hommage à la vie et la musique que Charlie Chaplin a composée tout au long de sa vie pour ses films. Un one-man-show entre musiques de films et évocations de celui que les Américains surnommaient The Tramp.

**■ DIANA SALICETI ET SES INVITÉS**

Le 8 décembre, 21h. Palais des congrès.

☎ 04 95 51 53 03

Diana Saliceti puise dans ses racines corses pour lancer des ponts vers d'autres expressions musicales du pourtour méditerranéen. Concert de solidarité au profit des soins palliatifs, organisé par l'association A strada di a vita.

■ CANTA U POPULU CORSU

Le 8 décembre, 20h30. U Palatinu.

☎ 04 95 27 99 10 & www.palatinu.fr

Forte d'une histoire de plus de 40 ans, la formation a su se renouveler au fil des générations, accueillant comme il l'a toujours fait des chanteurs de tous âges, issus des différentes micro régions de l'île.

■ UNDER MY SCREEN

Jusqu'au 4 décembre. Espace Diamant.

☎ www.under-my-screen.com

Pas de Brexit qui tienne pour les addicts du cinéma britannique. Une sélection de films anglais, écossais et irlandais où le flegme le dispute souvent à la folie.

BASTIA**■ CORSICA GENOVESE**

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

■ UNE PHOTOGRAPHE CONTRE LA MAFIA

Jusqu'au 22 décembre. Centre culturel una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com/

Cette rétrospective présentée par le CMP met en avant le regard passionné et teinté de colère que porte sur son île la photjournaliste Letizia Battaglia.

■ KROITOR, LOCKWOOD, HIMO

Le 2 décembre, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica

La rencontre entre deux violonistes exceptionnels (Didier Lockwood et Sanya Kroitor) et une violoncelliste virtuose (Lætitia Himo).

■ LA MORT DE DANTON

Le 7 décembre, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica

Mis en scène par François Orsoni, ce texte de Buchner longtemps considéré comme inouable, permet une sorte de retour voire d'« autopsie du réel » sur les origines de la République française.

■ L'ASTRUNOTTE

Le 9 décembre, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Organisée avec Nanarland.com « site des mauvais films sympathiques », une nuit à la gloire des nanars réjouissants, avec deux longs-métrages - *Samurai cop* et *Piège mortel à Hawaï* - et deux zappings « du pire ».

BIGUGLIA**■ TRIBUTE TO ELVIS**

Le 9 décembre, 20h30. Espace culturel Charles-Rocchi.

☎ 04 95 34 06 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Il s'habille comme le King, chante les chansons du King à la manière du King... Bon, ce n'est bien sûr pas le King. Eryl Prayer offre pour autant un show-tribute qui a bluffé plus d'un nostalgique d'Elvis Presley. Back to Memphis...

CORTE**■ LE PATRIMOINE VIVANT**

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

CORTE**■ LA MORT DE DANTON**

Le 6 décembre, 18h30. CCU Spazio Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Dans leur prison, attendant leur exécution, Danton et ses amis dissertent, discutent, débattent se dévoilent hors des clichés hagiographiques. Dans une mise en scène de François Orsoni, ce texte de Büchner dissèque la Révolution.

**PORTO-VECCHIO****■ NAPOLEON VU PAR ABEL GANCE**

Jusqu'au 17 décembre. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr

Conçue par le Musée de la Maison Bonaparte, la Cinéma-thèque régionale et l'association La Corse et le cinéma, cette exposition retrace le tournage de cette partie du chef d'œuvre d'Abel Gance appelée *La séquence corse*, tournée dans l'île au printemps 1925.

JOURNÉE AVENIR ANIMAL

Le 2 décembre, de 14h à 21h. Salle polyvalente.

☎ 06 34 67 41 19

Organisée par l'association Global earth keeper, une journée de sensibilisation sur la place de l'animal dans notre société, ponctuée par la projection de films et courts métrages suivis de débats.

■ FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

Le 8 décembre, 21h. Centre culturel.

☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr

Pour fêter ses 10 ans de scène, un one-man-show où défilent notamment un castor inculpé pour trafic de sciure, un entraîneur de foot en tongs, le responsable d'une association lucrative sans but et... une chèvre.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU**■ LETIZIA GIUNTINI & GRÈVE GÉNÉRALE**

Le 4 décembre, 18h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Auteur-compositeur-interprète, Letizia Giuntini chante en corse et en français, du traditionnel comme de la pop-rock. Le duo Grève générale manie ironie, provocation et tendresse au service de la « fanfon franfaive ».



ENQUÊTE DÉPLACEMENTS INCHIESTA SPIAZZAMENTI

CORSE
Octobre 2016 - Avril 2017

Connaître vos déplacements
aujourd'hui pour améliorer
votre mobilité demain

EXPRIMEZ
VOUS



Inseme, custruimu a mubilità di dumane
Près de 10 000 personnes interrogées en Corse



Par téléphone



Bord de route

Questionnaire anonyme et confidentiel
Pour en savoir plus : www.auc.corsica